

FENCES NEWS

Dimanche 7 septembre 97 - N° 17

Encore un record !

La fête n'était pas finie. Mignonne comme tout, relax, la petite Gipsy d'Adriers a provoqué une belle surprise hier soir. Elle a battu le record FENCES des 3 ans de 120.000 frs, en poussant avec ses sauts, tous plus extraordinaires les uns que les autres, trois acheteurs dans une bataille fiévreuse d'où le Suisse M. Straumann (34 ans) est sorti victorieux. Ce jeune chef d'entreprise (équipements médicaux) de la région de Berne, a établi son haras, le Domaine du Soleil, dans la Nièvre : "Cet achat n'était pas vraiment prévu, mais nous avons eu plusieurs tuyaux affirmant que la jument est vraiment bonne." Avec cette enchère de 850.000 frs, M. Straumann était poussé dans ses derniers retranchements : "Je ne crois pas que je serai allé beaucoup plus loin. En tout cas pas au dessus du million". Gipsy restera donc en France et sera montée sur le Cycle Classique par la cavalière de M. Straumann, Véronique Martin. Cette adjudication, dans une ambiance extraordinaire, restera un grand moment de ces ventes FENCES, mais la fête continuait quelques chevaux plus tard avec la vente de Grain de Voltaire à 735.000 frs à M. Baillet. Une belle histoire de copains (ils sont six) qui avaient acheté ce cheval foal 100.000 frs, il y a 3 ans à FENCES, sur un coup de coeur de la gent féminine présente à la table.



ELLE EST BELLE COMME TOUT ET C'EST UNE VÉRITABLE ATHLÈTE QUI, HIER SOIR, A ENFLAMMÉ LES 2 500 SPECTATEURS... ET M. STRAUMANN. (PHOTO NUMÉRIQUE OLYMPUS)

850.000 Frs pour Gipsy d'Adriers

Est-il besoin d'établir des comparaisons des résultats de la soirée d'hier avec ceux de l'année dernière : bien évidemment, tous les compteurs ont explosé cette nuit ! Les trois ans ont réalisé à eux seuls un chiffre d'affaires de 4.168.000 frs. C'est près du double du résultat 96 (2.168.000 frs). La moyenne des trois ans passe de 166.769 frs à 231.555 frs. Le record établi par Gipsy d'Adriers (850.000 frs) et le beau résultat de Grain de Voltaire (735.000 frs - toujours plus que le record de 1995) ont bien sûr donné un coup de pouce à cette moyenne qui, même sans eux, approcherait toutefois le chiffre de 1996 : 161.437 frs. Dans la FENCES News n°13, nous vous avons

annoncé un cru d'exception pour les "G": il ne s'agissait pas de flagornerie ! Dans les autres générations, les résultats sont tout aussi satisfaisants : les poulinières font une bonne moyenne (76.500, en baisse de 8.500), les foals comblent largement ce déficit (+ 9.700). Formidable résultat des deux yearlings (110.000 frs), notamment grâce à Internet II (160.000 frs), il n'y en avait pas en 1996. Le deux ans perdent 12.000 frs. Le total des affaires d'hier soir (4.870.000 frs) approchait le chiffre record de jeudi (5.434.000), tandis que le C.A cumulé des trois jours, laisse le C.A 96 à plusieurs longueurs : 13.228.000 contre 9.986.000 !

SIX ANS EN FINALE.

Les deux mâles de 6 ans du catalogue de ce soir se sont qualifiés avec brio pour la finale du championnat cet après-midi : Digne Saint-Lois est actuellement 1^{er} ex après son second sans faute d'hier. Malgré un petit 4 points, Daimler d'Adriers est lui-aussi entré dans cette finale où on retrouvera avec plaisir Du Gâteau (Défi FENCES 95). Sans faute, Dolovia de Sapaie rate la finale de peu. Après Digne Saint-Lois, Anne-Laure Gautier a également qualifié la 5 ans Elina de Vernelle.

Le président du National de Tour, Michel Deroy (59 ans) a acquis vendredi soir le beau petit John de Thurin (70.000 frs), un foal par Paladin des Ifs issu d'un grand élevage français qui apportera sa pierre à la construction d'un tout nouvel élevage, créé il y a un an. Michel Deroy était PDG - et actionnaire- des Docks de France (Mammouth et Atac) jusqu'en 1996, année où la Société a été rachetée



par Auchan. Une mutation qui l'a rendu disponible et lui a permis de disposer d'un capital qu'il a ré-investi dans la création d'un haras en Touraine. Une affaire qu'il a montée et structurée avec la rigueur et la démarche d'un chef d'entreprise.

FENCES News : Pourquoi avoir investi dans les chevaux ?

Michel Deroy : Je suis un passionné de cheval depuis ma naissance, ou presque et j'ai une fille qui a 28 ans et s'y intéresse. Elle monte en compétition, en 3ème catégorie. Cette jeune affaire est donc une association entre ma fille et moi.

Comment fonctionne cette affaire, quelle en sont les infrastructures ?

M.D : Nous avons une trentaine de boxes. Nous employons deux cavaliers professionnels qui habitent sur place et montent la vingtaine de chevaux de sport qui ont entre quatre et six ans. L'idée est d'acheter des chevaux jeunes et de les valoriser jusqu'à quatre ans pour les vendre entre quatre et six ans. Les dix autres boxes sont occupés par des chevaux d'élevage.

Comment avez-vous constitué vos effectifs ?

M.D : Ma fille qui est gérante, s'occupe plus particulièrement de cet aspect. Nous trouvons nos chevaux par nos connaissances et notamment un ami qui s'appelle Jean-Paul Guignon, un cavalier de 2ème catégorie, converti aujourd'hui dans la pédagogie et qui nous sert de conseiller technique et de coach pour mes cavaliers professionnels qui sont des jeunes que j'ai recrutés en Touraine. Je les connais depuis longtemps et je suis sûr

d'eux, de leur compétence et surtout de leur mental.

Pourquoi avez-vous choisi particulièrement John de Thurin vendredi soir ?

M.D : Mon conseiller technique était en face de moi à table et il m'a tout simplement dit que c'était un bon poulain. Il a de bonnes origines, c'est un Paladin des Ifs X Starter. J'ai déjà deux foals du même âge, tout aussi bien nés... et il y avait de la place dans leur pré !

Quel avenir envisagez-vous pour ce poulain ?

M.D : A priori, il est destiné à devenir étalon, mais avant tout, il rentrera dans notre système. C'est donc un investissement à cinq ans.

Est-ce votre premier achat chez FENCES ?

M.D : J'ai découvert les ventes FENCES l'année dernière sans rien acquérir et c'est donc mon premier achat. Il y a effectivement une petite émotion au moment des enchères. J'ai vu que le prix ne montait pas rapidement. Je m'étais fixé une limite, comme beaucoup de gens je suppose, et comme le prix n'atteignait pas cette limite, il m'a suffi d'une enchère supplémentaire pour emporter une affaire que je considère très bonne finalement.

DES RECORDS RÉCOMPENSÉS

Cette pluie de records -comme on dit en athlétisme - méritait bien quelques cadeaux somptueux. Les meilleurs enchérisseurs de la soirée se sont vus remettre chacun un bronze offert par les fonderies Chardon : M.Straumann à titre d'acheteur étranger et M.Baillet, meilleur enchérisseur français.

M.Marteau n'a pas été oublié non plus. Olympus offrait un appareil photo numérique au plus gros acheteur sur l'ensemble des trois premières soirées. Le nouveau propriétaire de Fétiche du Pas était au coude à coude avec les Haras Nationaux qui, jeudi, avaient acheté six mâles pour un total de 1.760.000 frs. Mais l'inspecteur des Haras est resté bien passif hier soir, alors que M.Marteau participait à la bataille de Gipsy d'Adriers. Il méritait bien cet appareil numérique (et son imprimante). Ce soir, avec les 5 et 6 ans, il y a d'autres records en perspective !

Post-scriptum ...

Des projets pour célébrer une première décennie.

Alors que cette fabuleuse édition des ventes n'est pas encore terminée, les associés pensent déjà à l'année prochaine.

1998 sera l'année du 10ème Anniversaire des ventes FENCES et plusieurs idées sont sur le point d'aboutir.

Cet anniversaire sera d'abord l'occasion d'établir une étude détaillée de la carrière des quelques 600 chevaux qui ont été adjugés depuis 1989 dans le manège de l'Espace Rozier. Un bilan qui s'annonce très riche.

Il est également très fortement question d'une implication de FENCES dans le "Circuito del Sol". Il s'agit d'une série de quatre concours de saut d'obstacles se déroulant en Andalousie au mois de février et se voulant

le pendant européen de la tournée de Floride en Amérique du Nord. Les épreuves, ouvertes aux professionnels et aux amateurs, se déroulent simultanément sur deux pistes. En 1997, ce circuit a attiré plus de deux-cents cavaliers venus de toute l'Europe.

Un accord entre les organisateurs et les associés est sur le point d'être finalisé. Ces derniers descendraient en Andalousie une vingtaine de chevaux français qui seraient présentés lors d'épreuves spéciales et offerts à la vente lors d'une grande soirée aux couleurs de la France en début de tournée. Avis aux propriétaires et éleveurs...

